

## MATHÉMATIQUES ET CULTURE

Dans le volume 3 (année 1990) des “*Annales de Didactique et de Sciences Cognitives*” (\*) dont je ne saurais trop conseiller la lecture, on trouve un article de Jean-Paul FISCHER intitulé : “Pourquoi les élèves asiatiques surclassent-ils les américains (en maths)?”

L'étude de l'auteur est minutieuse et il passe en revue les différents facteurs qui peuvent expliquer ces meilleures réussites aux tests (de niveau primaire) des élèves du Japon, de Taiwan et de Corée par rapport aux élèves des U.S.A. Travail de recension, mais aussi et bien sûr de réflexion, J.-P. FISCHER avance trois raisons importantes :

\* Le temps de travail, tant en classe qu'à la maison, est bien supérieur en Asie et, à la maison, les parents estiment ne jamais assez aider leur enfant, à tel point que devant l'échec de celui-ci ils mettent en cause son travail et non pas ses aptitudes.

\* L'attitude des maîtres et des élèves : en Asie, les maîtres donnent beaucoup d'explications verbales sur un petit nombre de sujets, aux U.S.A. les maîtres laissent leurs élèves travailler indépendamment sur de nombreux problèmes mathématiques; corrélativement, on note une plus grande écoute des élèves asiatiques.

\* Le facteur linguistique avec une très grande régularité du système de numération orale au moins pour le chinois et le japonais (ce qui compte beaucoup à l'école primaire).

Une réflexion franco-française sur cet aspect éminemment culturel de l'enseignement des mathématiques me paraîtrait judicieuse si on veut l'améliorer ou y intéresser une autre catégorie de la population telle que celle des filles. Ce sont des aspects qu'on a moins l'habitude d'envisager (pensons au rôle des parents), mais qui méritent d'être pris en considération.

J. LEFORT.